

« Ce vaccin, je n'y crois pas »

Jocelyne Zabout est l'une des animatrices angevines du mouvement anti-pass sanitaire.

En blanc, « la couleur de la paix », des pieds à la tête. Chaque samedi depuis la mi-juillet, Jocelyne Zabout a pris l'habitude d'arborer cette tenue pour rejoindre, démasquée, le cortège angevin des anti-pass sanitaire. Elle anime l'un des collectifs qui tentent d'entretenir la flamme face aux autorités, accusées de rogner les libertés fondamentales, et au reste de la population, qu'elle plaint de s'être pliée à cette mesure*.

« En juillet et août, c'était formidable. On était plusieurs milliers dans la rue. On avait le sentiment de ne pas être seul. Mais les gouvernants et les médias ont fait peur et divisé les Français comme jamais », déplore-t-elle au milieu d'un défilé de plus en plus dégarni.



Angers, hier. Comme chaque samedi ou presque depuis cet été, Jocelyne Zabout a manifesté contre rien de moins selon elle que « la plus grande manipulation de masse de l'histoire de l'humanité ».

PHOTO : CO - ANTHONY PASCAL

« Le pass, c'est une obligation vaccinale déguisée »

JOCELYNE ZABOUT

Depuis l'entrée en vigueur du dispositif le 9 août, cette retraitée qui s'adonne à l'écriture a vu son horizon se rétrécir : « Plus de sortie culturelle, ni café ni restaurant : vous croyez que c'est bon pour le moral et la santé », interroge-t-elle.

Sa seule concession consiste à réaliser un test antigénique avant chaque compétition de tennis de table pour garder un minimum de vie sociale. « Ce pass, c'est une obligation vaccinale déguisée », fustige-t-elle, moins que jamais convaincue par l'antidote : « Le vaccin, jamais de la vie. Il n'empêche ni d'être malade, ni de contaminer. Je n'y crois pas. Je pense qu'il

est dangereux », assène-t-elle.

« Si c'était si efficace, il n'y aurait aucun patient vacciné en réanimation », en déduit celle qui s'était opposée avec la même détermination en 2009 lors de la campagne de vaccination contre le virus H1N1.

« Le vaccin contre le Covid n'est pas bon pour la santé. Ses effets secondaires ont fait des milliers de morts rien qu'en Europe. Quant au nombre de vies sauvées, je suis sceptique. Ça ne tient pas compte par exemple des victimes collatérales pendant les confinements ».

Pour elle, le salut passe par l'hygiène de vie personnelle : « Je n'ai jamais entendu les médecins dire qu'il fallait s'auto-immuniser. Je prends presque

tous les jours des vitamines C et D, des extraits de pépins de pamplemousse et du chlorure de magnésium. Je n'ai jamais été malade ».

Et si la recette ne suffisait pas à repousser les assauts du Sars-CoV2 ? Elle s'en remettrait alors à des médicaments comme l'ivermectine, un antiparasitaire qui fait encore l'objet d'essais cliniques contre le Covid-19.

Forte de ces convictions qu'elle étaye qu'auprès de scientifiques « qui ne sont pas corrompus », comme le Pr Raoult, et des rares médias « qui ne sont pas bridés », elle veut « croire que la sagesse populaire finira par l'emporter » et que « tous ces Français anesthésiés se réveilleront ».

En attendant, c'est plutôt l'épidémie qui reprend de la vigueur – le nombre de patients hospitalisés au CHU d'Angers est passé de 22 à 30 entre lundi et jeudi, dont 11 en réanimation, aucun n'ayant un schéma vaccinal complet – mais Jocelyne n'y croit pas un instant : « Ils disent ce qu'ils veulent. La vérité, c'est qu'ils ont acheté des millions de doses de vaccin qu'il faut bien écoulé. D'où l'idée de la 3^e dose. Ça n'en finira jamais ».

Anthony PASCAL

*Dans le Maine-et-Loire, le taux de vaccination complète varie entre 81 et 97 % selon les tranches d'âge (à partir de 12 ans) au 24 octobre 2021 selon l'Assurance-Maladie

Le professeur Dubée répond aux antivax

Le Pr Vincent Dubée, infectiologue au CHU d'Angers, répond à quelques-uns des arguments partagés par les antivax.

« Ce n'est plus une épidémie depuis longtemps »

« FAUX. Par définition, la Covid-19 suit toujours une évolution épidémique, avec des périodes d'augmentation du nombre de cas. L'incidence en France, qui s'était stabilisée entre 40 et 50 cas par semaine pour 100 000 habitants depuis la fin de l'été, recommence à augmenter. C'est le cas dans la région ».

« Le vaccin a provoqué des milliers de morts »

« INVERIFIABLE. Comme tous les

médicaments, les vaccins peuvent induire des effets indésirables. Mais les effets indésirables graves observés avec les vaccins contre le Covid-19 sont extrêmement rares. Des cas de décès après vaccination ont été rapportés à un moment où l'on vaccinait essentiellement des sujets très fragiles, comme les personnes vivant en Ehpad. Le lien entre vaccination et décès n'a, dans la plupart des cas, pas été confirmé. Les enquêtes de pharmacovigilance ont permis d'identifier des cas de maladies graves pouvant être mortelles induites par les vaccins, comme des réactions allergiques, la formation de caillots dans les vaisseaux cérébraux ou des inflammations cardiaques. Mais la fréquence de ces évé-

nements est très faible, entre un cas pour 100 000 et un cas pour 1 million de vaccinations ».

« Si le vaccin était efficace, il n'y aurait pas de personnes vaccinées hospitalisées »

« SIMPLISTE. Comme tous les médicaments, les vaccins ne sont pas efficaces à 100 %. L'efficacité contre l'infection par le coronavirus est, dans les semaines suivant la fin du schéma vaccinal, entre 60 et 95 %, selon le vaccin considéré. Si l'on s'intéresse à la protection contre les formes graves de Covid-19, l'efficacité est encore supérieure, à plus de 90 % pour tous les vaccins. On constate cependant depuis la fin de l'été que des sujets vaccinés en début de

campagne (janvier à mars 2021) développent des formes pouvant nécessiter une hospitalisation. L'efficacité de la vaccination diminue avec le temps, ce qui justifie la dose de rappel, actuellement proposée aux plus de 65 ans, personnels de santé et sujets fragiles ».

« Le vaccin ne rend pas moins contaminant »

« FAUX. Les vaccins utilisés en France sont efficaces contre toutes les infections, y compris les infections asymptomatiques. Chez les sujets développant une infection malgré une vaccination, la quantité de virus excrétée est plus faible et l'excrétion virale est moins prolongée ».

Recueilli par Anthony PASCAL